



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

SÉRIEUX ASPECT DE L'INCIDENT DUMBA-VON PAPPEN COMBATS À OUTRANCE DANS LES VOSGES

LE BULLETIN DU JOUR

WASHINGTON DEMANDE LE RAPPEL DE L'AMBASSADEUR D'AUTRICHE.

FAUTEUR D'UN VASTE COMPLICITÉ

PLAN DE DESORGANISATION D'INDUSTRIES AMERICAINES.

Et l'affaire de la fabrication à Anvers, de faux passeports Américains?

Notre numéro d'hier matin portait à la connaissance de nos Lecteurs une dépêche de notre correspondant de Washington, nous annonçant que la Maison Blanche venait de demander au gouvernement autrichien de rappeler son ambassadeur, le docteur Dumba. Nos dernières dépêches nous donnent sur ce sensationnel événement, de plus amples détails, en même temps que le texte officiel de la Note que l'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne vient d'être chargé, à cette occasion, de remettre à la Chancellerie d'Autriche-Hongrie. On connaît les faits, d'ailleurs sommairement rappelés par la Note dont il s'agit. Le docteur Dumba avait confié à un sujet américain, M. James F. J. Archibald, une lettre adressée au gouvernement autrichien pour lui soumettre le plan d'une combinaison qui aurait pour but d'amener les sujets de nationalité austro-hongroise, qui travaillent dans les divers établissements des Etats-Unis, dont la spécialité consiste dans la fabrication du matériel de guerre, de ses accessoires et des munitions, à entrer, chacun dans la sphère de sa partie professionnelle et dans la mesure de ses moyens personnels, le travail de l'usine à laquelle il se trouve attaché. Le docteur Dumba, pour l'exécution de son plan et pour sa justification, proposait de représenter à ses compatriotes, employés dans les usines en question, tout ce qu'il y avait d'odieux et d'antipatriotique, au premier chef, à travailler pour le compte d'industriels, chargés de commandes destinées aux puissances de la Quadruple Entente. Le docteur Dumba comptait ne pas berner sa son initiative. Il était d'avis que, le cas échéant, il aurait à faire remarquer aux ouvriers d'origine austro-hongroise les pénalités auxquelles les exposait la législation de leur pays, s'ils ne tenaient pas, de ses avertissements, le compte qu'il fallait. En un mot, il proposait de les menacer des sanctions applicables aux traités, s'il leur arrivait de retourner, un jour, dans leurs contrées respectives. Or, l'ambassadeur du docteur Dumba, muni d'un passeport américain, qui ne le mit pas à l'abri des indiscretions de la police anglaise, fut arrêté, et les papiers qu'on trouva sur lui furent adressés, sous la forme de copies authentiques et de photographies, au gouvernement de Washington.

Le Président Wilson et ses conseillers ont vu là, avec juste raison d'ailleurs, un ensemble de dispositions dont le premier résultat, si elles venaient à pouvoir être mises en pratique, serait d'amener la désorganisation dans de nombreuses industries des Etats-Unis. Ils y ont vu de plus, à la charge du docteur Dumba, un grave manquement

COMMUNIQUE DE FRANCE ET RUSSIE

PERTES ET REPRISES DE TRANCHÉES DANS LES VOSGES.

RUDES COMBATS SUR LES HAUTS

GARES ET ENTREPOTS TEUTONS BOMBARDÉS PAR AVIONS.

En sept jours les Russes ont pris dix-sept mille Allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 10 septembre. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui, déclare: Les duels d'artillerie persistent dans le voisinage d'Arras et de Roye et sur le front en Champagne. Dans l'Argonne les combats n'ont cessé, avec bombes, fusillades et razzias. Dans les Vosges, l'ennemi s'est servi, hier, de gaz asphyxiants et de liquides inflammés, nous obligeant à évacuer une section de tranchée à Schratmaennle, mais une contre-attaque nous a permis de regagner la plus grande partie du terrain perdu. Nous retenons nos positions sur tout le reste du front. Hier après-midi les Allemands ont conquis quelques-unes de nos tranchées sur les hauteurs de Hartmann-Keilerkopf; plus tard nous avons repris ces mêmes positions et chassé l'ennemi dans ses lignes. Nos aviateurs ont bombardé, ce matin, les entrepôts de munitions et les batteries de l'ennemi dans la forêt de Nonnebrun, et lancé des torpilles sur la station de chemin de fer de Luttenbach. Une trentaine de torpilles ont été lancées, aussi, sur la gare à Grand Pré.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 10 septembre. — Le rapport officiel annonce: Quoique l'ennemi ait amené des forces considérables pour avancer sur le chemin de Revno, nos troupes ont réussi à arrêter la marche hostile près de la station du chemin de fer Olyntakiev. Sur les rives de la Stubel et de l'ikwa les Allemands conduisent une offensive énergique, avec l'aide de violentes canonnades.

Dans le district de Sereth, au Sud-Est de Trembowla, nous avons repris une offensive qui a eu autant de succès que notre attaque victorieuse à Tarnopol. Nous avons pris 150 officiers et 7000 soldats allemands, trois canons et trente-six mitrailleuses. L'ennemi s'est enfui en désordre, poursuivi par nos troupes. Depuis le 3 septembre nous avons capturé sur le front de la rivière Sereth, 382 officiers et 17,000 soldats; 14 gros canons, 19 pièces d'artillerie légère, 68 mitrailleuses et 15 caissons de munitions. Nos armées ont la détermination indomptable de continuer la guerre sans répit comme nos alliés fidèles, les Français, qui depuis quinze jours bombardent le front allemand d'une façon désastreuse pour l'ennemi.

L'ABEILLE
de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur.

ETES-VOUS ABONNÉ?

ALLEMAGNE ET TURQUIE

ALLEMANDS RECLAMENT DES SUCCES DANS LES VOSGES.

CAPTURES DE TRANCHÉES

GAINS SOUTENUS CONTRE LES RUSSES A L'EST.

Le rapport officiel turc constate de fréquents bombardements à Anafarta.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 10 septembre. — Le bulletin officiel déclare: A l'Ouest de Souchez nous avons pris une des premières lignes de tranchées de l'ennemi, tuant les soldats qui l'occupaient, à l'exception de quelques-uns faits prisonniers. Nous avons attaqué, dans les Vosges, les tranchées des Français sur les hauteurs de Schratmaennle et Hartmann-Keilerkopf. Deux officiers et 109 soldats ont été faits prisonniers. Sur le théâtre de la guerre à l'Est, l'armée du maréchal von Hindenburg a fait les troupes russes et a capturé 100 soldats près de Friedrichstadt et Vilkomir. Les combats continuent près de Skidel et dans le secteur de Moiwianka, où nous avons pris 1500 prisonniers. L'armée du maréchal von Mackensen s'approche de la station de chemin de fer de Koskov sur la route de Kobrin à Milowisy. Les troupes dans cette région sont arrivées dans le voisinage de Pulaytze et Owelose. Les Russes ont été chassés dans la direction de Tucknyow sur la rivière Sereth au Sud de Tarnopol.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Constantinople, 10 septembre. — Le ministère de la guerre a publié aujourd'hui le rapport suivant: Nos obus ont provoqué des incendies et des explosions dans les tranchées des alliés à Anafarta et au Sud de Hazemak-Dere. L'ennemi nous a bombardés sans résultat à Ari-Burnu, et à Seddul-Bahr. Sur le reste du front il ne s'est passé rien d'important.

La Russie Veut à Tous Prix l'Ouverture des Dardanelles.

Déclarations de M. Sazonoff. Le correspondant à Pétrograd du "Secolo" de Rome télégraphie à son journal que le ministre des affaires étrangères, M. Sazonoff, lui a dit, au sujet de la politique russe envers la Turquie: "La Mer Noire est une mer russe et la Russie ne peut admettre qu'un pays barbare comme la Turquie tienne entre ses mains les clefs de cette mer et dispose ainsi du commerce russe. "La Russie ne veut plus être enfermée. Nous avons éprouvé des pertes formidables à cause de la fermeture des Dardanelles et cela doit cesser. Il faut que nous puissions, à notre tour, ouvrir les portes de notre maison. La Roumanie et la Bulgarie n'ont rien à craindre à cela puisque le Bosphore et les Dardanelles aux-mains des Russes c'est la garantie de la régularité et de la sécurité de la navigation."

NOUVELLES DE WASHINGTON

PROTESTATION DE COMMERÇANTS DU NORD DE LOUISIANE.

LE COMPLICITÉ DUMBA-VON PAPPEN

POUR ENTRAVER CERTAINES INDUSTRIES DES ETATS-UNIS.

L'affaire de l' "Arabic" — Manœuvres d'aéroplanes — Cuirassé qui sera mû par l'électricité.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 septembre. — M. Wylie M. Barrow, assistant procureur-général de l'Etat de la Louisiane, a présenté ce matin un mémoire à la commission de commerce entre états, demandant, au nom des commerçants de la ville de Shreveport, l'ne, que les taux de fret entre Dallas, Texas, et Shreveport soient réglés de façon à ce que Dallas ne soit pas favorisé au détriment de Shreveport dans les expéditions de marchandises de l'Est à l'Ouest et réciproquement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 septembre. — Après avoir demandé au gouvernement austro-hongrois le rappel de son ambassadeur, le secrétaire d'Etat M. Lansing s'occupera du capitaine von Pappen, l'attaché militaire de l'ambassade d'Allemagne à Washington, qui est soupçonné d'être le complice du Dr. Dumba dans les plans de désorganisation des industries américaines fournissant des armes et des munitions aux alliés. M. Lansing attend les copies des lettres du Dr. Dumba trouvées sur la personne du journaliste américain F. J. Archibald avant de s'adresser à Berlin au sujet des agissements de von Pappen.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 septembre. — Le gouvernement américain n'est pas satisfait de l'explication de l'Allemagne au sujet de la destruction du vapeur "Arabic", soi-disant coulé par un sous-marin allemand "en cas de légitime défense, le vapeur ayant fait mine d'attaquer le sous-marin". Tous les témoignages officiellement reçus par le secrétaire d'Etat s'accordent à déclarer qu'aucun sous-marin n'était en vue lorsque le navire a été torpillé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 septembre. — Des essais seront bientôt faits d'appareils pour lancer des aéroplanes du pont d'un navire de guerre. Ces essais auront lieu au large de Pensacole, Floride, le cuirassé "North Carolina" sera utilisé à cet effet.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 septembre. — Le superdreadnaught "California" sera commencé au chantier de construction maritime le 14 octobre. Il sera propulsé par la force motrice électrique. Ce sera la première fois dans l'histoire de la construction navale, que l'électricité aura été utilisée de cette façon pour les géants de la mer.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 10 septembre. — Le se-

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

MORT SUBITE DU CAPITAINE MAURIN A DONALDSONVILLE.

Fête projetée des vétérans Confédérés — Noces d'or, et 107 descendants.

LOUISIANE.

Donaldsonville, 10 septembre. — Le capitaine Victor Maurin, ancien président de la commission des levées du bassin de Lafourche, et citoyen éminent de Donaldsonville, est mort subitement dans son bureau. Il causait avec des amis sur le trottoir devant son office, et tout à coup il se plaignit d'une violente douleur au côté gauche et demanda que l'on fasse appeler un médecin. A peine avait-il formulé cette requête qu'il s'affaissa, évanouit, et dans quelques instants il succomba. Le capitaine Maurin laisse son épouse et deux filles, Meses Lilhan Brecknridges et Charles E. Coates, de Bâton-Rouge. Ses frères, MM. Charles Maurin, ancien maire de Donaldsonville, et Edmond Maurin, et sa sœur, Mme J. Numa Colomb, demeurant à Donaldsonville.

Hammond, 10 septembre. — Le révérend D. M. Talmage, pasteur de l'église presbytérienne de Hammond, est mort subitement ce matin. Il était le neveu du célèbre prédicateur T. De Witt Talmage, et le frère de M. J. B. Talmage, de Hammond.

Bogalusa, 10 septembre. — Le conseil de ville a accepté ce matin le rapport de M. G. F. Borde, de la Nouvelle-Orléans, au sujet de la construction d'un établissement municipal pour fournir de la lumière électrique et de l'eau aux citoyens.

Pointe-à-la-Hache, 10 septembre. — La paroisse Plaquemines aura dans quelque temps un Palais de Justice qui aura coûté cinquante mille dollars.

White Castle, 10 septembre. — Mme J. N. Pujol, âgée de 78 ans, née Territo est morte, hier, chez sa fille, Mme Thomas Whaley. Son fils Jos. Pujol demeure à Bâton-Rouge.

MISSISSIPPI.

Biloxi, 10 septembre. — Les vétérans confédérés de l'Asile de Beauvoir — le "Jefferson Davis Confederate Home" — organisent une grande fête champêtre et un banquet en plein air pour le 30 septembre en l'honneur de la réunion des camps confédérés qui aura lieu à Biloxi à la fin de ce mois.

Gulfport, 10 septembre. — On attend près de 1500 visiteurs à Gulfport la semaine prochaine lorsque les "Woodmen of the World" ouvriront leur assemblée annuelle. Le capitaine Hudson, chef de police, a constaté dans son rapport au conseil de ville que pendant le mois d'août il y

LETTRE D'UN PARISIEN

LES CONTRASTES DE TEMPS DE PAIX ET TEMPS DE GUERRE.

COMMENT IL FAUT GOUVERNER

LA FRANCE TRAVERSE UNE PERIODE DE MALAISE.

Les lois du passé avaient leur place, mais ne peuvent servir pendant la crise.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Nous en sortirons malgré tout et avant qu'il soit peu; mais enfin il n'en est pas moins certain que nous traversons une période de malaise. Auguste Vacquerie dans un de ses drames romantiques a écrit: Dans les rois tout est grand; un bourgeois qui a un malaise gronde sa servante, un roi qui a un bouton tue sa femme. Vacquerie exagérât à coup sûr; d'abord le temps n'est plus où les rois se font justice eux-mêmes et puis en France nous avons remplacé les rois par centaines souverains, poussière du pouvoir absolu. Ce sont eux qui en partie sont responsables de l'état d'énervement que nous subissons. Nous ne leur demandons ni de gronder leurs servantes et encore moins de tuer leurs femmes qui n'en peuvent mais; nous leur demandons seulement de réfléchir.

Ils sont tout le temps à nous parler du nécessaire contrôle du Parlement; nous sommes tous d'accord à ce sujet, mais ils oublient que ces règles saluaires du pouvoir parlementaire ont été conçues pour le temps de paix. Or, on ne saurait contester que l'on ne peut gouverner en temps de guerre comme dans la période normale.

La guerre renverse toutes les règles générales du droit, bouleverse toutes les conventions constitutionnelles et on devrait gouverner autrement quand l'ennemi marche contre la nation que lorsque tout est normal et régulier. Les députés l'avaient si bien compris qu'à différentes reprises on avait déposé des projets de loi pour fixer l'exercice des pouvoirs publics en temps de guerre. Les années sont passées; les auteurs de ces projets ont été débordés par des inutiles travaux parlementaires et la déclaration de guerre nous a surpris sans que cette loi d'utilité nationale n'ait été ni discutée ni votée.

Aussi une grosse erreur a été commise dès le début. Le Gouvernement et le Parlement ont voulu maintenir les mêmes lois en temps de guerre que celles qui sont établies pendant la paix.

M. Viviani, qui a la superstition des formes parlementaires, n'a pas voulu comprendre qu'un ministère qui se trouve en face de dix départements envahis par des millions de soldats ennemis, ne peut pas, ne doit pas gouverner comme lorsque tout est paisible et tranquille. Il s'est embarrassé avec une véritable satisfaction de toutes ces criarderies de la Chambre de toutes ces misérables cabales de couloirs, ce que M. Clémenceau qui s'y connaît appelaient ces jours-ci "la politiquaille". Au lieu de songer uniquement au salut du pays, le Président du Conseil a été préoccupé de savoir si les groupes et sous-groupes étaient satisfaits, ce que vous avez vu les députés révéler